demande spécifique de Père Peter Verhaegen, Jésuite en charge de la mission, elle se rendit à Sugar Creek, Kansas, en compagnie de trois autres Religieuses du Sacré-Cœur, afin de fonder une école pour filles *Potawatomi*. À 72 ans, elle était trop fragile pour aider à réaliser le travail physique et elle ne pouvait pas apprendre le langage *Potawatomi*. Elle consacra la plupart de son temps à prier, ce qui lui valut le nom de « Femme qui prie toujours ». Après une année seulement, elle fut appelée à retourner à St. Charles pour des raisons de santé. Bien qu'elle n'ait passé qu'une courte période à Sugar Creek, elle fit une forte impression auprès des *Potawatomi*.

Héritage de Philippine

Jadis, Philippine écrivit à Sophie : « Je porte en mon cœur une peur immense de détériorer les choses où que je sois et ce, à cause de ces quelques mots que je pense entendre au plus profond de mon cœur : *Tu es destinée à me combler, plus par l'échec que par le succès*. Elle subit en effet de nombreux échecs mais, grâce à son esprit missionnaire, la Société du Sacré-Cœur s'est répandue dans le monde entier. Grâce à sa loyauté envers Madeleine-Sophie Barat, la Société resta une congrégation et son internationalité fut une de ses caractéristiques les plus fortes.

De nos jours, les Religieuses du Sacré-Cœur servent dans 41 pays. Avec l'esprit de Philippine, ces éducatrices préparent les jeunes pour le monde d'aujourd'hui et de demain ; elles recherchent les plus démunis et ceux qui n'ont pas l'opportunité de s'exprimer dans la société d'aujourd'hui. Chaque frontière que nous affrontons réclame des pionniers qui aient le courage de suivre l'appel de Dieu et la sagesse de prier toujours.

Sainte Rose Philippine Duchesne mourut le 18 novembre 1852, à l'âge de 83 ans. Elle repose dans un sanctuaire construit en son honneur à l'Académie du Sacré-Cœur de St. Charles, Missouri. Elle fut béatifiée en 1940 et canonisée le 3 juillet 1988.

Le 18 novembre est le jour de la Fête de Sainte Rose Philippine Duchesne.

« Nous cultivons un tout petit champ pour le Christ. Mais nous l'aimons, tout en sachant que Dieu n'exige aucune prouesse sinon un cœur qui ne retient rien pour soi ».

- Sainte Rose Philippine Duchesne

Society of the Sacred Heart
United States – Canada

rscj.org
rscjinternational.org
rscj.org/bicentennial2018

Sainte Rose Philippine Duchesne

Religieuse du Sacré-Cœur

1769-1852

Origines

Rose Philippine Duchesne est née le 29 août 1769 à Grenoble, ancienne ville française et magnifique porte d'entrée des Alpes. Faisant partie d'une famille privilégiée de huit enfants, elle était déterminée, impétueuse et généreuse. Éduquée par les religieuses de la communauté de la Visitation au monastère de Sainte-Marie-d'en-Haut, elle était attirée par leur vie de contemplation. Elle entra dans la congrégation à l'âge de 18 ans, contre le gré de sa famille.

Très vite, la Révolution française poussa les religieuses à quitter le monastère et Philippine retourna vivre auprès de sa famille. Pendant onze ans, elle mit en péril sa liberté et sa vie en s'occupant des prisonniers, en menant les prêtres aux fidèles, et en éduquant et en nourrissant les enfants démunis. À la fin de la guerre, elle acquit la propriété de Sainte-Marie-d'en-Haut et ouvrit un pensionnat. Seulement quelques religieuses revinrent mais elles ne restèrent que peu de temps. En décembre 1804, elle rencontra Madeleine-Sophie Barat, qui avait fondé la Société du Sacré-Coeur en 1800. Philippine laissa immédiatement Sainte-Marie-d'en-Haut pour entrer dans la Société.

Une amitié profonde naquit entre ces deux femmes remarquables aux tempéraments si différents. Pendant douze ans, la sagesse patiente de Sophie fit de la fervente et inébranlable Philippine une religieuse appelée à glorifier le Cœur de Jésus. Philippine, dont la plus grande joie était de passer des nuits entières à prier, sentit rapidement le besoin de servir en tant que missionnaire. À plusieurs reprises, Philippine partagea avec Sophie son rêve de porter l'Évangile aux peuples natifs d'Amérique. Mais ses compétences étaient nécessaires à domicile, d'abord au pensionnat de Sainte-Marie puis en tant que secrétaire générale de la Société.

Semer les Graines

Lorsque l'Évêque Guillaume Dubourg visita la Maison Mère de la Société à Paris, Philippine vit une chance de réaliser ses rêves de missionnaire. Il était venu des États-Unis afin de recruter des religieuses qui puissent fonder des écoles pour les enfants indiens et français dans son diocèse de Louisiane. Le 16 mai 1817, Philippine supplia Sophie Barat à genoux de lui accorder la permission de voyager pour la mission ; Sophie lui donna finalement son accord.

L'année suivante, Philippine navigua en compagnie de quatre autres religieuses pour arriver providentiellement en Nouvelle-Orléans le 29 mai 1818, jour de la Fête du Sacré-Cœur. Elle remonta ensuite le fleuve du Mississippi jusqu'à Saint-Louis, Missouri, pour arriver le 22 août 1818 après un voyage de quarante jours.

Le 14 septembre 1818, Philippine ouvrit une école dans une cabane en rondins, non pas à Saint-Louis, comme prévu, mais près de Saint Charles, Missouri. Ce fut la première école gratuite de l'ouest du Mississippi. Quelques semaines plus tard, l'Académie du Sacré-Cœur ouvrait et accueillait trois étudiants. Les conditions de frontière furent un véritable défi mais la faible population le fut encore davantage. Philippine fut forcée à fermer l'école un an plus tard et en ouvrit une nouvelle aux environs de la ville de Florissant.

Malgré la barrière de la langue anglaise, Philippine servit en tant que supérieure de sa communauté religieuse et directrice d'école. Elle se chargea elle-même des tâches les plus ingrates comme : s'occuper du bétail, couper le bois, jardiner, raccommoder les vêtements et les chaussures, soigner les malades et fabriquer du savon et des bougies. À Florissant, elle dormit souvent dans un petit placard sous les escaliers ; en effet, elle s'y glissait afin d'éviter de déranger les autres lors de ses prières nocturnes dans la chapelle avoisinante (il est possible de voir cette chambre au Sanctuaire *Old St. Ferdinand* de Florissant, Missouri). Elle survécut à des conditions rudes de pionnière, à une poussée de fièvre jaune et à des sentiments continuels d'échec.

Prendre Racine

La Société attira très vite de nouvelles vocations et ouvrit un noviciat. Philippine devint rapidement responsable de cinq couvents : St. Charles (qui rouvrit en 1828), St. Louis et Florissant dans le Missouri, Grand Coteau et St. Michaels en Louisiane. Philippine s'adapta à la culture américaine, tout en préservant autant que possible les habitudes de la Société. Avec le Programme d'Études mis en place, les Religieuses du Sacré-Cœur proposaient à leurs étudiants un cursus complet, combinant les formations spirituelle et intellectuelle. Les écoles de Philippine furent les premières de St. Louis à instruire les étudiants de couleur. Elle ouvrit également le premier orphelinat de St. Louis.

Enfin, en 1841, le désir de Philippine de servir parmi les peuples natifs porta ses fruits. À la